

cinéma, la création collective et la magnétoscopie.

Une place de choix sera réservée à cette dernière forme d'expression. Des bandes vidéo produites par des artistes et groupes d'artistes canadiens seront présentées sur grand écran. De plus, un centre de production organisé par Société nouvelle dans le cadre de l'exposition permettra à des producteurs français et européens de réaliser au cours de l'été, sur un équipement canadien et avec le concours technique d'animateurs canadiens, une quinzaine de productions magnétoscopiques.

Conçue par la section ARC (animation, recherche, confrontation) du Musée d'art moderne de la ville de Paris, et organisée avec la collaboration du Conseil des Arts du Canada, l'exposition *Canada - Trajectoires 73* a été rendue possible grâce au concours du ministère des Affaires extérieures du Canada et du ministère des Affaires étrangères de France, de l'Association française d'action artistique et de la Direction de l'Action culturelle de la ville de Paris.

Les Japonais s'intéressent au curling

Par suite d'une campagne commerciale menée depuis trois ans par le ministère ontarien de l'Industrie et du Tourisme, le Japon aura peut-être dès cet automne sa première salle de curling, dotée, depuis le système de réfrigération jusqu'aux vêtements, d'équipement et de matériel fabriqué en Ontario.

Dix représentants du groupe Tokyu Kosan, dont le siège social se trouve à Tokyo, se sont rendus à Toronto le mois dernier dans le but principal d'assister au Championnat international de curling junior et de trouver des fournisseurs et des fabricants d'équipement de curling.

Le groupe, composé d'architectes, de créateurs-dessinateurs, de techniciens et d'administrateurs, a visité plusieurs autres salles de curling de Toronto.

Le ministère de l'Industrie et du Tourisme a commencé à négocier avec le groupe Tokyu Kosan il y a trois ans après que des représentants de cette dernière eurent manifesté le désir d'introduire le curling au Japon. Le président de Tokyu Kosan s'est rendu en Ontario en mars et, peu après, le

bureau du ministère à Tokyo a informé la Direction des services de commercialisation qu'un groupe de dix personnes effectuerait une visite en avril.

Dans un télégramme adressé au ministère ontarien de l'Industrie et du Commerce, le groupe Tokyu Kosan a annoncé qu'il se propose d'ouvrir plusieurs salles dans l'île de Hokkaido d'ici à septembre.



Le curling qui compte parmi les sports d'hiver les plus populaires au Canada, sera peut-être bientôt très en vogue au Japon. L'équipement des salles de curling japonaises sera fabriqué en Ontario.

Cliniques itinérantes pour les arriérés

Le Centre Alvin-Buckwold de l'Université de la Saskatchewan, à Saskatoon, a fondé des cliniques itinérantes comme moyen efficace d'amener les services spécialisés aux retardés.

Depuis 1967, une équipe du Centre s'est rendue régulièrement visiter les collectivités du nord-ouest de la Saskatchewan afin d'examiner les enfants et les adultes retardés que lui envoyaient les médecins locaux, et d'établir un diagnostic. C'est là un projet-pilote qui vient d'être mis en route en Ontario et aux États-Unis.

A partir d'un projet-pilote assez modeste de cliniques mensuelles à Prince Albert, le programme a pris peu à peu de l'expansion et englobé plusieurs collectivités.

Selon le Dr W.A. Zaleski, directeur du Centre, les cliniques itinérantes ont été accueillies avec enthousiasme par les résidents de chaque communauté et elles ont permis à l'Université d'assurer un service dont avaient besoin les collectivités situées à la périphérie de Saskatoon. Les cliniques se sont révélées utiles pour la coordination des ressources locales disponibles, pour stimuler la participation communautaire et, à l'occasion, pour mettre en oeuvre des projets qui n'existaient pas auparavant.

L'équipe itinérante se compose de deux médecins, de deux psychologues, d'un travailleur social et d'un technicien de laboratoire. Des auxiliaires comme des psychologues scolaires, des travailleurs communautaires spécialisés en arriération mentale, des infirmières en santé publique ainsi que des professeurs d'enfants retardés sont invités à y participer.

L'équipe diagnostique l'état de santé mentale et physique des sujets qui lui sont envoyés et tente d'établir quelles sont les réactions et les difficultés de la famille qui accepte et prend en charge un enfant retardé. Grâce à ce service, l'équipe tente d'assurer le meilleur fonctionnement possible, actuel et futur, de chaque enfant ou adulte. A cette fin, on dispense aux parents des conseils professionnels, des renseignements sur la façon de s'y prendre pour réaliser un état sain d'adaptation sociale et de stabilité ainsi que l'orientation requise face aux problèmes de comportement et à des handicaps particuliers. Les meilleures méthodes d'enseignement font l'objet de discussions avec les professeurs ainsi que les dispositions minifiées à l'égard de l'enseignement professionnel et l'opportunité de l'organiser. On établit, au besoin, des programmes d'enseignement au foyer à l'intention des enfants d'âge pré-scolaire. On fait passer un examen aux enfants et à leurs mères afin de déceler chez eux des anomalies biochimiques susceptibles de se rattacher à l'arriération mentale.

Après chaque séance de consultation, l'équipe de la clinique s'entretient avec le personnel local et elle établit le traitement, la formation et l'orientation à suivre par la suite, au besoin, ainsi que la façon générale de traiter chaque cas.